

ment qu'on puisse faire. — Quant à M<sup>r</sup>. de Buffon, il est vrai que les paroles rapportées dans la lettre, se trouvent à l'endroit cité. Mais on y trouve également celles-ci : *lorsqu'on presse l'élephant, il fera bien en un jour le chemin de six journées*. Du moins je les ai sous les yeux dans l'édition in-4<sup>o</sup>. t. XI. p. 42. J'ai averti que je n'en citois pas d'autre \*. Mais, dira-t-on, comment l'illustre naturaliste accorde-t-il ces mesures diverses ? On trouvera la réponse à cette question, dans la table qui est à la fin de *l'examen des Epoques*, depuis la page 243 jusqu'à la page 262.

\* Examen  
des Epoq.  
E. 7.

*Le mundus muliebris* est bien certainement ce que M<sup>r</sup>. R. prétend ; je n'ignorois peut-être pas ce point d'érudition, mais j'ai inconfidérément préféré d'être un peu plaisant à la gloire plus solide peut-être de paroître savant. Je croiois qu'on me passeroit la chose en faveur du badinage. Un de mes amis qui lit quelquefois mes griffonnages avant qu'ils passent à l'imprimerie \*, m'avoit averti de ne pas compter sur cette indulgence ; je vois que son avis n'étoit point mal fondé.

\* Mr. le  
Baron de  
Cler.

**J**E viens de lire dans une feuille périodique des observations singulièrement sensées sur l'état de notre littérature, que je crois devoir communiquer à mes lecteurs.

“ S'il faut juger par les apparences de